

Le Programme constructif

Face à des injustices, des droits bafoués, des questions de développement et donc la nécessité de changements en profondeur, on peut repérer différentes méthodes d'intervention :

- dénoncer les situations, critiquer les coupables, **lutter contre** l'injustice et les problèmes qui représentent une menace immédiate ou dans l'avenir ; on peut le faire seul ou en groupe, apporter son soutien aux « victimes » de ces situations ; le bruit réalisé autour de la dénonciation permet déjà de faire connaître les problèmes et de sensibiliser l'opinion publique ; la cohésion des opposants est construite sur l'opposition à un adversaire commun ; le recours à la violence peut devenir justifiable pour « faire bouger les choses ».
- s'engager dans un parti politique ou une ONG au nom du principe que « dénoncer n'est pas suffisant, il faut **proposer des solutions** ». La difficulté peut alors surgir du fait même de proposer des solutions. D'une part parce qu'elles ne résultent pas nécessairement des « besoins » des personnes concernées (et de leur perception de ce qui fait problème) mais s'inscrivent dans une réflexion d'ensemble (stratégie pour obtenir un résultat en fonction d'autres facteurs). D'autre part, parce que toute proposition de ce qui devrait être fait par les responsables divise le groupe de personnes concernées : pour les unes c'est irréaliste, pour les autres c'est trop faible etc.

Gandhi, qui voyait bien l'impasse du mouvement de décolonisation à travers les représentants de ces deux tendances a formalisé une troisième voie sous l'expression « **Programme constructif** ».

Ses constats sont les suivants :

- pour pouvoir durer, une situation d'injustice, de violence, de dégradation de l'environnement etc, nécessite une forme de coopération inconsciente et involontaire des victimes. C'est pourquoi il a estimé que la première forme de résistance à une situation d'oppression suppose des actions de « non coopération » symbolique ou non (depuis le boycott, la grève, etc jusqu'aux actions de désobéissance civile pour dénoncer des lois injustes).
- il y a une nécessaire cohérence entre les moyens mis en œuvre et les fins que l'on poursuit dans une action politique de développement, de changement. À l'inverse, les moyens ont une influence déterminante sur la réalisation des fins. Toute action de changement doit donc être conforme - dans ses moyens - aux fins poursuivies.
- il en découle que pour obtenir un vrai changement, les victimes doivent à la fois cesser de coopérer à ce qui est contraire à leurs intérêts et en même temps commencer à mettre en œuvre ce qu'elles revendiquent. Il ne suffisait pas aux Indiens de boycotter les tissus anglais filés à partir du coton indien exporté, il fallait aussi qu'ils se mettent à tisser leurs propres tissus pour retrouver une indépendance dans ce domaine. C'est pourquoi le Rouet est devenu le symbole de l'indépendance.

La pédagogie du Programme constructif (P. C.)

- 1) le P. C. développe une cohérence entre les fins et les moyens : on agit dans le sens exact de ce qu'on revendique.
- 2) le P. C. est une école de responsabilité qui donne la mesure de ce qui peut être revendiqué : “Si tu revendiques la lune, fais le premier pas”.
- 3) A travers la réalisation du P. C., il y a vérification de ce qui est faisable et réaliste à long terme.

- 4) le P. C. traduit le lien indispensable entre résistance et développement : c'est la lutte, la résistance, qui est l'outil de développement aussi bien en termes d'économie que de démocratie, de justice etc.
- 5) le P. C. suppose une détermination volontaire et collective orientée de chaque acteur de la société, avec des décisions prises au consensus pour garantir l'unité du mouvement ;
- 6) le P. C. développe une nouvelle culture politique qui permet de renforcer la cohésion du groupe et de la confronter aux vraies questions du développement et du changement ;
- 7) le P. C. est la démarche qui doit accompagner toute action de désobéissance civile non-violente : pour Gandhi, le programme constructif était "l'âme de la non-violence".
- 8) inversement, pour Gandhi, une action de désobéissance civile sans P. C. relevait plus de la violence de que le non-violence !